

## Le capucin chanteur

*Louis-Marie Cormeau est le dernier frère à avoir habité le couvent des capucins de Bayonne, réhabilité récemment pour accueillir le nouveau séminaire. Aujourd'hui à Toulouse, frère Louis-Marie colore ses vieilles années d'une activité peu banale.*

par Violaine Ricour-Dumas

« **Y**a pas moyen ! Y a pas moyen ! Gémis, pauvre vieille branche ! Y a pas moyen ! Y a pas moyen ! de se tailler une tranche d'un bon sommeil réparateur, qui me mettrait de bonne humeur... ». Ces paroles font partie de l'une des nombreuses chansons que frère Louis-Marie Cormeau a composées et chante, d'une voix gaie, étonnement jeune pour ses 86 ans. Il en est à son 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> CD, essentiellement des chants religieux mais aussi quelques chansons profanes, qu'il enregistre lui-même avec les moyens du bord. « J'ai toujours aimé chanter » avoue le frère capucin, installé à Toulouse après huit ans passés dans les Corbières, depuis la fermeture du couvent de Bayonne en 2000.

Originaire de Vendée, Louis-Marie rentre au couvent des capucins de Fontenay-le-Comte à l'âge de 19 ans. Nous sommes en 1944, les Allemands sont encore à La Rochelle et le jeune séminariste se retrouve transféré au couvent de Carcassonne après un voyage de 6 jours dans le sud-ouest dont il se souvient très précisément. « Quand j'ai vu ces vieux murs, j'ai eu l'impression d'un enfermement ! » raconte-t-il avec humour. Et pourtant, il prend l'habit, un 26 novembre. Le 11 février 1951 il est ordonné prêtre. Envoyé comme professeur à Bayonne — « à mon corps défendant ! », il restera... quarante-huit ans. Après avoir enseigné au petit

Je suis monsieur, Monsieur Bonjour !  
 Au matin je vous souhaite de tout cœur  
 un grand et beau jour  
 Jour de joie et jour de fête !  
 (...)  
 Petit bonjour ouvre au bonheur,  
 Chaque jour de la semaine,  
 Il fait germer en notre cœur  
 Amitié sûre et sereine  
 Échange de poignées de mains...  
 Nous avons fait connaissance  
 Sûrs de nous retrouver demain  
 Nous partons pleins de confiance.

Frère Louis-Marie Cormeau

séminaire puis au lycée Villa Pia, le frère prend sa retraite à 65 ans, et reste au couvent de Bayonne jusqu'à sa fermeture.

C'est après un séjour de huit ans dans les Corbières (Languedoc-Roussillon) qu'une rencontre fortuite et un achat utile vont l'inciter à développer sa passion. La rencontre, c'est le chanteur Jean-Claude Gianadda lui-même, qui va encourager le frère capucin à chanter. L'achat, c'est un ordinateur, qui deviendra son outil de confection. Après la composition d'un couplet, puis deux, et avec la complicité de ses amis des Corbières, Frère Louis-Marie se lance et écrit sa première chanson. Il met même en musique une messe entière : « la messe des peuples en ré majeur », enregistrée d'abord sur cassette, puis gravée sur CD grâce à son nouvel ordinateur.

Ses chants profanes, perles d'humour et de poésie, sont inspirés de tranches de vie, de son vécu de frère octogénaire. Frère Louis-Marie aime à raconter l'origine de sa chanson « Monsieur Bonjour ». Alors qu'il se promenait sur le canal du Midi, un jeune garçon lui dit « Bonjour M'sieur ! » Depuis ce jour-là, le vieux prêtre fait de même et salue les passants. Un geste qui lui a valu de nouvelles amitiés. ■



À l'inauguration du nouveau séminaire le 11 septembre 2011. Notre Église